

la galerie RDV
présente

> **Aïeules,**
carte blanche à David Rolland
du 15 février au 08 mars 2008



Exposition du 14 février au 8 mars 2008
Vernissage jeudi 14 février 2008 à partir de 18h
Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h

David Rolland invite à une programmation de vidéos réalisées autour de la thématiques des portraits de grands-mères par les plasticiens Valérie Bert, Judith Josso, Murielle Durand-G, Bryan Zanisnik.

RDV

16 Allée du Commandant Charcot, 44000 Nantes.

Tél : 02 40 69 62 35

Entrée libre

> mercredi au samedi de 14h à 19h sauf jour férié.

L'exposition sera fermée du dimanche 23 /12/2007
au mercredi 2 /01/2008 inclus.

visuels et textes disponibles sur demande.

Exposition réalisée avec le soutien de : la DRAC des Pays de la Loire,
du Conseil général de Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes.



Valérie Bert

Après L'hiver

Ce film débute quelques années avant le décès de ma grand-mère. Régulièrement, lors de mes visites, je me suis mise à filmer ces moments partagés sans réellement penser à l'idée d'en faire un film. J'aimais simplement capter les lieux, attraper les corps, les discussions, enregistrer comme une sorte de mémoire supplémentaire qui resterait.

Le mouvement de la caméra m'offrait paradoxalement une sensation de supra réalité. Je filmais pour extraire du temps, le condenser. Saisir l'image, entendre la parole comme jamais. Ce bloc temps de 5 années mis du temps à prendre sa forme dans un film. Je me retrouvais face à une matière mouvante ne sachant comment la manier pour en extraire « quelque chose ». La question du « quelque chose » étant pour moi l'étape essentielle, l'endroit exact de résistance, me demandant de me positionner sur l'axe public/intime.

Comment le film allait il venir à moi? Sous quelle forme? Quels enchaînements allais-je trouver? De quoi tout cela parlait il ? Peut être le fragment d'un monde, d'un état, d'êtres dans une scène commune et quotidienne devenant tout à coup spectacle. Jouer avec la nature fictionnelle de tout documentaire, tenter d'en saisir les points d'accroches, les torsions.

Le film se construit alors autour de la relation mère et fille, le fait d'être la mère, le fait d'être la fille, et que cela ne va pas de soi. L'autre versant est celui de la disparition, de la mort qui revient dans les échanges tel une ritournelle tragique et drôle.

J'avançais en éliminant, me séparant, me vidant de toute surface émotionnelle. Vertige d'un temps diégétique lorsqu'un cadavre intime traverse vivant l'image, s'exprime et la question du film tout entière m'avale, et me recrache.

Valérie Bert, Février 2008



Judith Josso

Au fur et à mesure

Quelques photographies, des images vidéo enregistrées pendant plusieurs années, un long silence, un texte lu...

«Au fur et à mesure ce film ne devait plus exister. Il était voué à s'effacer pour disparaître. Avant chaque nouvelle diffusion, il devait subir une transformation. Il a été monté, copié, remonté et encore copié, puis remonté... Aux anciennes images venaient s'ajouter de nouvelles images. Le son s'est ainsi vu aussi transformé et parfois disparaître. Seul témoin d'un enregistrement impossible, ma caméra posée çà et là comme un sac »

Le film « Au fur et à mesure » commencé en 1991 a été montré pour la première aux Beaux-Arts de Bordeaux en 1995, puis à BanditsMages en 1997 où déjà il avait subi des transformations. Ensuite il a été diffusé à d'autres occasions (« assis de préférence » à Valence, ESAV à Genève, Festival d'art vidéo au Musée d'Art Contemporain de Lyon...) et toujours sous des formes différentes.

Il n'a pas été montré ni retravaillé depuis 2003, année du décès de ma grand-mère.

L'invitation de David Rolland sera l'occasion d'une nouvelle présentation, d'un « nouveau » film, d'un dernier voyage. Car ce portrait, le plus personnel de tous, sera certainement, enfin, le dernier.



Murielle Durand-G

Matrimoine

Ma Mamie a 93 ans. Devenue aveugle, elle s'ennuie un peu dans sa maison de retraite de Coulans-sur-Gée dans la Sarthe, ne pouvant plus jouer aux cartes, ni lire, ni regarder la télé.

Elle ne dit pas qu'elle s'ennuie, car elle est discrète et ne veut causer de souci à personne, mais moi je le sais. C'est pour ça que je lui ai proposé un jour qu'elle se remémore, pour s'occuper, ses vieux souvenirs d'enfance, qui sont pour nous, adultes de 2008, singuliers et inconnus.

J'ai demandé à David Rolland, mon voisin et ami qui me rend souvent service, de me prêter son pied de caméra. En le lui rendant, il me dit qu'il avait aussi d'autres amies qui faisaient des films sur leur grand-mère. On s'est rencontrées, et l'aventure a commencé, prenant une ampleur qui m'était nouvelle, puisqu'au départ, le projet n'avait d'ambition qu'intime et familiale.

Entre temps, j'ai parlé de ce projet à mon ami Yannick Pagrimaud, dont vous pouvez voir le travail sur le site : www.pasgrimaud.com. Yannick me dit qu'il aurait aimé faire ce genre de film, avec son grand père, si celui-ci avait été encore vivant, et il avait visiblement beaucoup de choses à raconter sur le monde rural qu'il connaissait bien. Je crois que Yannick avait donc envie de participer à un projet documentaire sur une personne qui n'était pas son aïeule mais aurait pu l'être.

Je me permets de croire que ce projet parle à tous, comme un chant d'amour précieux qui répond aux épithalames que chantait ma grand-mère aux mariages.

Je vous sou mets un documentaire dont je conçois bien qu'il risque l'impudeur, mais je gage que tout le monde peut s'y retrouver, y retrouver les siens, et j'ose même le dédier à toutes les femmes, à commencer par ma Mamie et ma Maman, qui m'ont donné, et continuent de le faire, de magnifiques matrimoines.

Murielle Durand-G



Bryan Zanisnik

Remembrance of things past

When I was thirteen years old, I shot eight hours of carefully scripted and dramatized home movies with my grandmother. Fourteen years later, I have recontextualized and re-edited this archive into a series of short video pieces. Each video presents my grandmother within a varied context, from the Vietnam War, to immigration, to her portrayal as a mafia hitman. These videos are an examination of violence and revisionist American history, seen both through my eyes, and the eyes of my eighty year old grandmother.

Quand j'avais 13 ans, j'ai écrit des petits scénarii et filmé ma grand-mère 8 heures durant dans ces films fait à la maison. 14 ans plus tard, j'ai recontextualisé et ré édité ses archives dans une série de court métrage. Chaque vidéo présente ma grand-mère dans différents contextes, pendant la guerre du Viet nam, durant l'immigration, dans la peau d'un mafieu. Ces vidéos interrogent la violence et revisitent l'histoire américaine, à travers mon regard.et les yeux de ma grand-mère de 80 ans.

